

## L'installation du curé Badoud (FAVJ du 8 mai 1963)

### UN NOUVEAU CURÉ DANS LA VALLÉE DE JOUX

*Patience et espoir, écrivions-nous il y a trois semaines, en promettant avec quelque retard la chronique de l'installation de M. le curé du Brassus.*

*La voici... elle n'en est que plus savoureuse parce que désirée...*

*Merci à son auteur.*

(Réd.)

Quand les Prémontrés quittèrent, lors de la Réforme, leur maison de l'Abbaye, dans la Vallée de Joux, c'est en terre fribourgeoise qu'ils vinrent s'installer, à Humilimont, sur le territoire de la paroisse et seigneurie de Vuippens. Or voici que le dimanche de la Passion, le 31 mars dernier, les catholiques de La Vallée recevaient comme leur nouveau curé un enfant de cette même paroisse de Vuippens, M. l'abbé Jules Badoud. Il y a là comme un symbole, releva un orateur de ce jour : après quatre cents ans, c'est un « rendu », en quelque sorte, et qui se fit sous le signe de l'accueil le plus chaleureux.

En effet, l'ami du jeune curé qui rassemble tardivement quelques souvenirs de cette belle journée d'installation fut très frappé, quant à lui, de voir la joie émue avec laquelle les paroissiens du Brassus reçurent leur nouveau chef spirituel. Le vice-président de la paroisse, M. Genier, en fut doublement l'interprète, et par son discours de bienvenue et parce qu'avec des collaborateurs dévoués il avait préparé parfaitement les choses. Si M. l'abbé Badoud se dit impressionné par les directives pastorales que lui prodigua son Doyen, M. l'abbé Roulin, dans le cadre de la cérémonie canonique d'installation, nul doute que le nouveau curé se souviendra longtemps aussi de l'empressement attentif et respectueux dont l'entourèrent les paroissiens soit à l'église soit à la réception qui suivit à l'Hôtel de la Lande. Il puisera dans ce souvenir assurément, des motifs puissants de se dévouer sans compter à sa nouvelle paroisse, « comme un frère au service de ses frères », a-t-il précisé lui-même. D'ailleurs, qu'il s'agisse de ses amis ou des catholiques de Versoix, nombreux à venir « donner » ce jour-là leur ancien vicaire aux Combiens, tous ceux qui connaissent M. l'abbé Badoud peuvent assurer les gens de La Vallée qu'ils trouveront en leur jeune curé une générosité dont l'exubérance les étonnera peut-être, mais qui suscitera bientôt leur confiance.

L'accueil ne fut pas moins amical de la part des autorités protestantes et civiles de La Vallée. M. le Préfet était là, pour saluer M. l'abbé Badoud de la part de toute la population ; et MM les pasteurs de l'Eglise nationale et de l'Eglise libre, pour l'accueillir comme un frère dans une région où ils se disent l'un et l'autre heureux de vivre et où l'entente entre pasteurs

et curé est profonde, axée sur le souci de maintenir la foi au cœur des gens, qu'il s'agit d'abord de comprendre et d'aimer. Ce n'était pas là simples formules de politesses : ce désir de collaboration a déjà maintes fois trouvé l'occasion de se réaliser, en particulier lors de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, en janvier dernier, M. l'abbé Bouvier, qui avait tenu à monter pour saluer son successeur, en témoigna avec émotion.

Le même esprit de collaboration intelligente et cordiale imprégnait les paroles du représentant de la Municipalité, M. Rochat. La Vallée, dit-il en substance, reçoit de nombreux travailleurs confédérés ou étrangers, qui donnent leurs forces pour le développement économique de la région, au prix d'un dépaysement pénible, sans doute ; et M. Rochat estime qu'il est profondément heureux qu'il y ait ici une communauté catholique vivante, au sein de laquelle ces travailleurs puissent trouver une atmosphère familiale et dès lors ne pas se sentir totalement étrangers. De telles paroles ne manifestent-elles pas une belle compréhension ? Avec tous les discours de cette après-midi, ne faisait-elles pas comprendre clairement ce qu'est la paix confessionnelle, la paix qui concilie dans le respect les convictions intimes de chacun ?

Peut-être ai-je l'air de dire que cette journée d'installation et les discours qui l'ornèrent furent d'un sérieux excessif ? Non, la gravité n'exclut pas la joie, ni même la gaieté. Et c'est ce mélange de profondeur et de sourire qui donna à la cérémonie d'installation de M. le curé Badoud sa note originale. Les paroissiens de Versoix, par le truchement de leur curé, avaient des conseils humoristiques à donner aux Combiens, pour le meilleur « usage » de leur nouveau curé...

De Vuippens vinrent des hommages pour la nombreuse famille Badoud, rassemblée en ce jour autour de son cadet et de sa chère maman. Des confidences aussi : on apprit que le père de M. le curé s'était autrefois distingué dans l'élevage chevalin et l'on insinua malicieusement que les Combiens recevaient là un poulain de qualité !

M. le curé Badoud répondit à chacun, laissant libre cours à son cœur, à sa simplicité et à sa verve, manifestant surtout son souci d'être proche de ceux qui désormais lui sont confiés. Comment ne pas songer que le curé est, par définition, celui qui a le souci des autres, qui les prend en charge, pour le meilleur et pour le pire ? A ceux qui participèrent à cette journée mémorable, et qui y découvrirent à la fois l'esprit d'accueil des Combiens et le dévouement plein de jeunesse du curé du Brassus, il reste le souvenir d'un véritable événement spirituel et la joie de souhaiter aux catholiques de la Vallée de Joux une heureuse vie paroissiale sous la houlette de leur nouveau curé.